



L'enfant exposé à la violence conjugale : entre réussite et échec du processus de résilience

The Child exposed to domestic violence : between success and failure of the resilience process

Haderbache Yamina ^{1,*}, Pr. Sahraoui Antissar ²

¹ Laboratoire Santé Mentale et Neurosciences, Université Abderrahmane Mira de Béjaïa (Algérie), yamina.haderbache@univ-bejaia.dz

² Laboratoire Santé Mentale et Neurosciences, Université Abderrahmane Mira de Béjaïa (Algérie), antissar.sahraoui@univ-bejaia.dz

Reçu : 23 / 08 / 2021

Accepté : 06 / 01 / 2022

Publié : 05 / 02 / 2022

Résumé :

Cette recherche a pour objectif d'étudier le processus de résilience chez les enfants exposés à la violence conjugale et d'analyser l'apport des facteurs intrapsychiques en retenant deux facteurs essentiels qui sont : les mécanismes de défense et la qualité de mentalisation. Cette étude a été menée à l'hôpital de Bejaïa au service de médecine légale, sur 10 cas d'enfants âgés de 7 à 9 ans. Nous avons adopté la méthode clinique, celle de l'étude de cas et nous nous sommes servis de deux techniques qui sont : l'entretien clinique semi-directif et le Rorschach. Cette recherche a révélé des différences individuelles et répartis les enfants en deux groupes : « résilients » constitué de 04 cas et « non-résilients » constitué de 6 cas. Une vignette clinique d'un enfant non-résilient sera présentée afin d'illustrer nos résultats.

Mots-clé : enfant ; résilience ; Rorschach ; traumatisme ; violence conjugale.

Abstract:

This research aims to study the process of resilience in children exposed to domestic violence, and to analyze the contribution of intrapsychic factors by retaining two essential factors which are defense mechanisms and the quality of mentalization. This study was conducted at the hospital of Bejaïa in the department of legal medicine, on 10 cases of children aged 7 to 9 years. We adopted a clinical method, that of the case study and we used two techniques which are: the semi-structured clinical interview and the Rorschach. This research revealed individual differences and divided the children into two groups: "Resilient" made up of 04 cases and "non-resilient" made up of 6 cases. A clinical vignette of a non-resilient child will be presented to illustrate our results.

Keywords: child; domestic violence; resilience; Rorschach; trauma.

*Auteur correspondant

I. INTRODUCTION

L'exposition de l'enfant à la violence conjugale est un phénomène très répandu dans le monde où l'enfant peut être confronté à des scènes de violence entre le couple parental dans les différents stades de son développement.

Les premiers travaux sur l'enfant exposé à la violence conjugale sont apparus en Amérique du Nord au cours des années 1980. Ce sont surtout centrées sur l'incidence et la prévalence de la violence conjugale et ses répercussions sur l'adaptation de l'enfant. Selon Sadlier (2015), l'émergence de cette problématique en Europe francophone date des années 2000. (Sadlier, 2015)

Selon le rapport mondial sur la violence et la santé de l'OMS (2002), les enfants sont souvent présents durant les disputes conjugales. D'après une étude mondiale sur la violence contre les enfants, le Secrétaire général des Nations Unies a donné une estimation de 275 millions d'enfants exposés à la violence familiale dans le monde, et il s'agit là d'estimation prudente (Fonds des Nations unies pour l'enfance, 2006)

En Algérie, le phénomène de l'exposition d'enfant à la violence conjugale est une problématique émergente dans le champ de la recherche et peu d'études en sont consacrées. Il est aussi important de signaler qu'aucune étude épidémiologique n'ait été menée sur ce sujet.

1. Problématique et hypothèses

Entrez Le phénomène de la violence conjugale ne se limite pas au couple conjugal, il déborde ces limites pour impliquer d'autres victimes, plus particulièrement, les enfants qui sont exposés.

Dans ce contexte, le Gouvernement du Québec, en 1985, avait proposé une définition de la violence conjugale qui introduit les enfants comme des victimes de la situation au même degré que leurs mères: « la violence faite aux femmes peut revêtir plusieurs formes: coups, brûlures, viols, violence sexuelle, menaces, violence verbale, violence psychologique. Dans certains cas, elle peut conduire à la mort de la victime (...). Il arrive souvent que les enfants partagent avec leur mère les conséquences de cette violence. » (Laughrea, Bélanger, & Wright, 1996, p. 96).

Par la suite, la situation de l'enfant confronté aux violences conjugales a été assimilée à celle des mauvais traitements envers l'enfant : « l'exposition à la violence conjugale a ainsi été jugée comme une forme de mauvais traitement psychologique que le parent exerce sur l'enfant puisqu'elle a pour effet de terroriser l'enfant, de l'isoler par crainte ou honte de la violence et, enfin, de le corrompre en le socialisant à l'abus de pouvoir et à des formes inadéquates de relations interpersonnelles » (Fortin, 2011, p. 9).

D'après Douieb et Coutanceau (2016), le concept de l'enfant exposé à la violence conjugale est le plus approprié pour qualifier ce phénomène : « mieux peut-être que le balancement enfant victime/enfant témoin, la notion d'exposition nous semble la plus pertinente. » (Douieb & Coutanceau, 2016, p. 133).

Face au vécu traumatique de l'enfant exposé à la violence conjugale, plusieurs facteurs internes et externes interviennent pour permettre à l'enfant de s'adapter et développer un processus de résilience.

Dans son ouvrage « un merveilleux malheur » Cyrulnik (1999), définit la résilience comme étant : « la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque grave d'une issue négative » (Cyrulnik, 1999, p. 10).

Dans le cadre de la présente étude sur le processus de résilience chez l'enfant exposé à la violence conjugale, c'est la théorie psychodynamique que nous avons adopté comme référence théorique. En s'inscrivant dans cette approche, nous traitons la question de la résilience en termes de processus psychiques. Elle se base principalement sur le sujet en analysant son fonctionnement intrapsychique pour expliquer le développement du processus de résilience. Elle suppose sur le plan intrapsychique le recours à des mécanismes de défense adaptés qui assurent le dégagement et la résilience à court terme. Dans ce contexte, De Tychev (2001), précise que les mécanismes de défense « utilisés de manière souple, ils contribuent à atténuer le choc, l'impact des représentations et affects perturbants associés à la situation traumatique. Ils constituent une étape préliminaire nécessaire pour autoriser le travail ultérieur d'élaboration mentale des excitations » (De Tychev, 2001, p. 55). Cependant lorsqu'ils sont « utilisés de

manière rigide, ils vont par contre interdire toute possibilité de traitement mental effectif des tensions reliées à la situation traumatique initiale. » (De Tychey, 2001, p. 55).

Aussi, le rôle de la mentalisation est primordial dans le processus de résilience et cela à long terme. D'après De Tychey (2001), la mentalisation correspond à « la capacité à traduire en mots, en représentations verbales partageables, les images et les émois ressentis pour leur donner un sens communicable, compréhensible pour l'autre et pour soi d'abord » (De Tychey, 2001, p. 53).

Par contre, quand il s'agit de rupture de résilience, De Tychey (2001) souligne que le sujet est incapable d'élaborer mentalement les excitations suscitées par l'événement traumatique et d'effectuer un travail de liaison entre les représentations et les affects. Cette rupture de résilience peut se produire et prendre plusieurs formes : soit une désorganisation mentale, soit une décharge par voie comportementale ou une décharge par voie corporelle sous forme d'une désorganisation somatique plus ou moins grave.

De ce fait, les questions de recherche que nous nous posons sont les suivantes :

L'utilisation des mécanismes de défense intervient-elle dans le processus de résilience chez l'enfant exposé à la violence conjugale?

La qualité de mentalisation influence-t-elle le déploiement du processus de résilience chez l'enfant exposé à la violence conjugale ?

1.1. Les hypothèses

1.1.1 Première hypothèse

Les mécanismes de défense influencent le développement de processus de résilience chez l'enfant exposé à la violence conjugale. En effet, la variété de ces mécanismes et leur utilisation souple et adaptée, favorise l'émergence du processus de résilience. Par contre, la monotonie et la limitation des mécanismes de défense et leur utilisation rigide et massive entrave le processus de résilience, et le met en échec.

1.1.2 Deuxième hypothèse

La qualité de mentalisation intervient dans le déploiement du processus de résilience chez l'enfant exposé à la violence conjugale. La bonne qualité de mentalisation permet l'élaboration mentale des excitations suscitées par l'événement traumatique et favorise le développement du processus de résilience. Par contre, la mauvaise qualité de mentalisation ne permet pas le traitement mental des excitations provoquées par l'événement traumatique, ces excitations vont être traitées par le comportement et par le somatique, ce qui entrave le déploiement du processus de résilience.

II. La méthodologie de la recherche

1. Le lieu de la recherche et population d'étude

Notre recherche a eu lieu à la wilaya de Bejaia en Algérie. La partie pratique s'est déroulée en deux ans. Cette période s'est étalée du 01Juillet 2015 jusqu' au 31 Juillet 2017. Concernant le cadre institutionnel de notre recherche, notre pratique s'est déroulée au sein du Centre Hospitalo-Universitaire (CHU) de Bejaia, plus précisément au service de médecine légale.

La population d'étude est constituée de 10 cas d'enfants, en période de latence, âgés entre 7-9 ans, ayant été exposés à la violence conjugale. Nous avons demandé le consentement éclairé des mères pour la participation de leurs enfants dans notre étude.

2. La méthode et les outils

Dans cette recherche, nous avons adopté la méthode qualitative par le biais de la méthode clinique qui est l'étude de cas. Pour le recueil des données, les outils d'investigation que nous avons utilisés sont l'entretien clinique de recherche semi-directif avec les mères et un test projectif de personnalité en l'occurrence le Rorschach avec les enfants. Les normes auxquelles nous nous sommes référés sont celles de Blomart (1998) publiées dans son ouvrage « le rorschach chez l'enfant et l'adolescent ».

III. Résultats et Discussion

1. Présentation des résultats (vignette clinique : cas Lamine 9 ans)

Les résultats de la présente étude ont montré des différences individuelles entre les enfants exposés à la violence conjugale concernant les capacités de déploiement de processus de résilience après le traumatisme vécu. Les résultats révèlent deux groupes d'enfants résilients et

non résilients. Nous avons repéré 04 cas d'enfants qui ont parvenu à développer un processus de résilience et 06 cas d'enfants qui n'ont pas pu déployer un processus de résilience.

L'analyse des données recueillies à l'aide des deux outils d'investigation, à savoir l'entretien clinique de recherche semi-directif et le test de Rorschach, a permis d'expliquer certains facteurs intrapsychiques qui sont en lien avec la réussite et l'échec du processus de résilience chez l'enfant exposé à la violence conjugale.

A la lumière de ces résultats, nous avons constaté que le premier groupe d'enfants résilients avait recours à des mécanismes de défense variés, utilisé de manière souple et la qualité de la mentalisation varie entre une bonne mentalisation et une mentalisation inégale. Par contre, la faillite des processus défensifs et leur rigidité, d'une part, et la mauvaise qualité de mentalisation, d'autre part, ont empêché le développement du processus de résilience chez les enfants de deuxième groupe.

Une vignette clinique illustrative d'un garçon non-résilient sera présentée.

Cas Lamine 9 ans

1.1 Les données de l'entretien clinique

1.1.1 Renseignement sur la vie familiale (notamment la victime et l'agresseur)

Nous avons rencontré Nadjia qui consulte pour la première fois au niveau de service de médecine légale. C'est une femme au foyer âgée de 42 ans, porteuse du voile, mariée depuis 17 ans et mère de 3 enfants, une fille et deux garçons. Elle est issue d'une famille croyante et conservatrice dont le père exerce la profession d'un Imam. Nadjia a arrêté ses études en neuvième année fondamentale.

Salim, le mari de Nadjia, est âgé de 48 ans, chauffeur de camion dans une société publique. Il est issu d'une famille aisée. Il a arrêté ses études en septième année fondamentale, suite à ses mauvaises fréquentations, il est devenu toxicomane dès son jeune âge (12 ans), en effet, il est fumeur, consommateur d'alcool et de drogue. Son histoire personnelle révèle l'existence de la violence dans son milieu familial.

Selon Nadjia, cette union était vouée à l'échec dès le commencement vu que les deux partenaires ne partagent pas la même conception de la vie en générale et de la vie du couple en particulier. Elle décrit sa relation avec son conjoint comme la relation de maître à son esclave, elle doit se soumettre à tous ses ordres sans discussion.

Les circonstances et les causes qui déclenchent les faits de la violence conjugale sont en lien avec la vie quotidienne. Elle évoque aussi des comportements inadaptés de son mari devant ses enfants notamment son apparence en sous-vêtements, en plus de la trahison conjugale, Salim noue une relation extraconjugale avec une cousine lointaine vivant en Tunisie.

1.1.2 Renseignement sur l'enfant exposé à la violence conjugale

Lamine est le deuxième d'une fratrie de trois enfants, il est âgé de 9 ans et 2 mois, il a une sœur aînée âgée de 15 ans et un petit frère de 6 ans, il est scolarisé en 4^{ème} année primaire. C'est un garçon petit de taille, maigre et faible d'apparence, sa mère le décrit comme étant un enfant calme, réservé et peu sociable. C'est un enfant qui s'isole et préfère la solitude au lieu de jouer avec son frère et ses pairs. Son état de santé est généralement vulnérable et fragile, il a rencontré des problèmes de santé ayant nécessité son hospitalisation, en plus, il a subi deux interventions chirurgicales pour traiter un problème urinaire lorsqu'il était bébé et une hernie ombilicale à l'âge de 5 ans.

Durant l'entretien, Lamine se présente avec une mine triste et trouve peu de plaisir pour répondre à nos questions. Il adopte une attitude de retrait, il était très retissant, timide et son regard était fuyant. Il s'exprime d'une manière lente et avec beaucoup de retenue, sa voix était basse et peu audible.

Lamine et ses frères sont exposés à la violence conjugale exercée par leur père contre leur mère. De plus, il est victime de la maltraitance du père et de la violence fraternelle. Il est dépendant à sa mère et n'arrive pas à se débrouiller seule. A l'école, il se lamente souvent à la maîtresse suite aux intimidations et aux désaccords avec ses pairs.

1.1.3 Les réactions de l'enfant exposé à la violence

Durant les scènes de violence, Lamine et ces frères ne peuvent intervenir pour protéger leur mère, le père leur interdit de se rapprocher de leur mère, sinon, ils seront agressés à leurs tours. Lamine se sent impuissant devant les attaques de son père et incapable de protéger et de

défendre sa mère. Il est très sensible lorsqu'il voit sa mère triste et souffrante. Alors, il demande à sa mère de quitter la maison et aller vivre chez ses grands-parents maternels en paix.

1.1.4 Les conséquences de la violence sur l'enfant exposé

Les effets de cette violence conjugale ne sont pas limités à la victime principale qui est la mère mais, ils affectent aussi les enfants qui en sont exposés, notamment Lamine. La rigidité du père, et son caractère agressif a créé une atmosphère de tension et de peur chez Nadjia et ses enfants, ils vivent dans un état de peur permanente et restent vigilant devant des éventuels passages à l'acte.

Sur le plan de la santé physique, Lamine ne présente pas de blessures graves à cause de la maltraitance physique, mais cela n'exclut pas la présence des douleurs causées par les punitions violentes de son père et les actes de violence de ses frères.

Sur le plan psychologique, Lamine est un garçon sensible, il a tendance à interioriser ses sentiments et ses angoisses, c'est un enfant qui parle peu et verbalise rarement ses émotions et ses craintes. Lamine présente de nouvelles symptomatologies psychiques, des réactions de sursaut et de peur devant des situations de surélévation de la voix. Il évite tout ce qui évoque de près ou de loin le contexte de violence. De plus, il présente un manque d'appétit, un sommeil perturbé associé à des rêves traumatiques dont on souligne la présence des cauchemars ayant pour contenu des scènes cruelles et violentes.

La représentation de soi chez Lamine est négative, il se représente comme un enfant faible et impuissant devant la violence de son père, il est incapable de protéger sa mère et de se défendre devant la violence de ses frères et les intimidations des enfants à l'école. Sur le plan des relations sociales, il a du mal à nouer des bonnes relations avec les enfants de son âge et n'arrive pas à gérer les difficultés relationnelles, donc, il demeure méfiant, reste sur la défensive et procède à l'isolement sociale et l'évitement de toutes les situations relationnelles qui lui provoquent de la gêne.

1.1.5 Quelques éléments de la résilience

L'évaluation des différents indicateurs de la résilience témoigne que Lamine est dans la catégorie des enfants non résilients. L'état de santé physique de Lamine ne révèle pas de maladie grave ou chronique. Néanmoins, il ressent une fatigue générale persistante et le médecin lui a diagnostiqué une anémie, il refuse de manger par manque d'appétit et sa sélectivité alimentaire.

Sur le plan psychologique, nous avons constaté certaines symptomatologies psychiques. Lamine souffre d'une énurésie nocturne secondaire et malgré les tentatives de l'entraînement à la propreté au lit et les corrections apportées à son d'hygiène de vie en réduisant les boissons et en évitant la consommation d'aliments contenant une trop grande quantité de liquides, mais il n'arrive toujours pas à se contrôler. De plus, son sommeil est perturbé par des réveils fréquents. Il est particulièrement angoissé la nuit et réclame sa mère pour dormir à ses côtés. Il fait des rêves traumatiques effrayants et répétitifs qui sont liés à l'événement de la violence conjugale, il relate : " je rêve toujours que mon père me battait avec ma mère " L'ensemble de ces signes peuvent être évocateur d'un traumatisme psychique.

Sur le plan des compétences sociales, nous avons remarqué que Lamine rencontre des difficultés d'adaptation sociale : il se retire et il n'arrive pas à s'intégrer dans le groupe des pairs. A l'école, avec les camarades de classe et les autres enfants, il a des difficultés d'adaptation et d'intégration, il est dans l'isolement et le retrait sur soi. C'est un enfant qui a très peu d'amis vu qu'il n'arrive pas à gérer et à faire face aux difficultés relationnelles et aux intimidations des garçons, ce qui inquiète le plus sa mère. Par contre, il noue des bonnes relations avec les filles.

L'appréciation de la capacité d'apprentissage et les résultats scolaires témoigne d'un échec scolaire. Durant les années précédentes, Lamine était un bon élève et son rendement scolaire était excellent, par contre, cette année, il commence à avoir des difficultés et ses résultats scolaires sont nettement dégradés. En classe, sa maîtresse remarque que Lamine est distrait et manifeste des difficultés à se concentrer. Elle discerne aussi chez lui des problèmes de mémoire et un manque de motivation. Pour les devoirs de maison, Lamine demande toujours de

l'aide à sa mère, il manque de confiance en soi et en ses capacités. Il obtient une moyenne générale faible (4,33 / 10), ce qui ne lui permet pas le passage à un niveau supérieur.

1.2. L'analyse du protocole du Rorschach

Psychogramme

R 17	G 7	ΣF 6	A 6	F% 35% ↓
TT 7'3"	D 10	F+ 3	H 6	F+% 50 % ↓
T/R 24"		F- 3	Obj 2	F% élargi 94%↑
MA:D /G/Dd/Db1			Frag 1	F+% élargi 56%↓
TRI 3K /4,5 C	G% 41 %↓	K 3	Anat 1	
	D% 59%↑	Kan 1	Vêt 1	A%35↓
Fc 1k/0E		FC 4	Ban 2	H% 35%↑
RC% 41%		FC' 2	Scène 1	Ban % 12 %↓
Choix + II, III		C 1	Sym 5	
Choix - I, VI				
Refus: IV				

1.2.1 L'emploi des mécanismes de défense

a. Le degré d'adaptation à la réalité et l'adaptation sociale

L'analyse des indicateurs Rorschach (F %, F+ %, Ban, A %) montre des difficultés d'adaptation à la réalité extérieure apparue par la chute du (F% 35%↓) par rapport à la norme [64 %], mais Lamine a pu se rattraper en l'aidant avec le (F% élargi 94%↑). En effet, la chute du (F+% 50 %↓) par rapport à la norme [71%] et son incapacité à se rattraper en ayant recours au (F+% élargi 56%↓), met en lumière le dérapage et les difficultés d'adaptation au monde externe et à la réalité. En ce qui concerne l'adaptation sociale, le nombre de banalités (Ban 2) est inférieur à la norme [3,8] et l'effondrement du (A 35%↓) par rapport à la norme [64%] révèlent des difficultés d'intégration adaptative et socialisante.

b. Les mécanismes de défense

Nous avons repéré plusieurs mécanismes qui se présentent comme suit :

✓ Les procédés de contrôle

- Les précautions verbales du type : " ça peut être " à la PL II, " on dirait " à la PL III, " je vois " aux planches III, V, VI, VII, IX, X.
- L'annulation à la planche I " une tache noire, est-il possible que tu efface ce que j'ai dit ". Attachement aux descriptions des détails durant l'enquête à la PL V " une chauvesouris, ici les oreilles, les pieds, les ailes ".
- L'isolation entre deux représentations contradictoires à partir des choix des planches, dans le choix positif aux planches II et III qui représentent l'union, l'amour et la fraternité et dans le choix négatif aux planches I et VI, il donne une représentation inversée : les problèmes et le malheur.

✓ Les procédés d'évitement

- Les procédés narcissiques notamment la critique de soi, " je ne sais pas " à la Pl II, Pl IV, et " je n'ai pas compris " à la Pl IV et Pl VI.
- L'étayage en posant des questions au chercheur à la PL VI " puis-je la faire comme ça ? ".
- La centration sur la symétrie qui sert de support à des réponses spéculaires à la PL III : " deux oiseaux ", la PL VI : " deux garçons ", la PL VII : " deux personnes, deux animaux " ; la références à l'axe médian est utilisée à l'enquête de la planche I " ça c'est une ligne symétrique " et à la planche IV " cette partie-là est photocopie de celle-ci " ce qui renvoie à la dimension spéculaire.
- Le recours intense aux manifestations sensorielles, le TRI est extratensif mixte qui consiste à mettre en avant les affects pour éviter l'émergence des représentations.
- Les silences intra-récits dans les planches : II, V, VI et IX.

- Le recours au comportement : manipulation de la planche à symbolisme phallique PL VI, la planche IX embryonnaire et la planche X d'individuation et de la séparation.
- Il " rigole " aux planches II et IV et " montre avec son doigt " à la planche paternelle IV.

✓ **Les procédés d'émergence en processus primaire**

- La persévération dans les planches : III et X " les jumeaux."
- L'analyse des mécanismes de défense utilisés dans le protocole Rorschach montre que les défenses employées ne permettent pas à Lamine de se dégager des angoisses réactivées, ni de maintenir l'adaptation sociale .

Concernant les procédés labiles, nous n'avons pas repérés ces procédés dans le protocole Rorschach de Lamine.

En ce qui concerne l'engramme défensif le plus dominant au Rorschach, nous avons constaté que Lamine s'appuie en première position sur les mécanismes d'évitement du conflit qui sont présents avec un taux élevé dans la plupart des planches, notamment les défenses narcissiques telles que : la critique de soi, la centration sur la symétrie et les réponses spéculaires, le recours aux comportements, les silences intra-récit, le refus des planches, tous ces éléments marquent l'importance de la tentative de lutter au maximum contre une implication projective de la vie interne. En deuxième position, nous trouvons les procédés de contrôle, en troisième position les procédés de l'émergence en processus.

1.2.2 La qualité de la mentalisation

a. La qualité de l'élaboration mentale des pulsions

P. L	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	T/ IES
(IES) des pulsions sexuelles phalliques à PIV et PVI et aux 10 planches			(B-) (B+)								2+
(IES) des pulsions sexuelles féminine à PII et PVII et PIX aux 10 planches			(C+)								1+
Intégrations réussies de la bisexualité psychique aux 10 planches											0 -
Symbolisation adéquate de l'agressivité à PII et PIII		0	0								0-
(IES) des pulsions agressives à PII et PIII aux 10 planches	(D)						(B+)				0,5-
Affects d'angoisse aux 10 planches						→Fclob+					0-
Affects de dépression aux 10 planches	FC'+									FC'-	1+

A travers ce tableau récapitulatif des indices de la mentalisation au Rorschach, nous constatons que la symbolisation de la pulsionnalité sexuelle, qu'elle soit phallique ou féminine, paraît au premier abord de bonne qualité, mais il est nécessaire de nuancer ces résultats. La symbolisation des pulsions sexuelles phalliques paraît satisfaisante, l'IES est bon (2 +), mais les deux tentatives de symbolisation apparaissent à la planche III où Lamine échoue à la première tentative, car elle est inadéquate sur le plan formel : ["un costume" réf. phall. (B-)], or, il a réussi par la suite à la symboliser : ["une cravate" réf. phall. (B+)]. Néanmoins, l'élaboration de ces pulsions sexuelles réactivées aux planches VI, VIII, n'a pas été possible et un refus à la planche IV.

En ce qui concerne les pulsions sexuelles féminines, l'indice d'élaboration symbolique est satisfaisant au vu de l'IES (1 +). Cependant, nous pouvons remarquer qu'aux planches VII et IX où elles devraient apparaître, Lamine donne des réponses à symbolisme agressif à la PL VII, signant que l'intériorisation de l'imgo maternelle sous un mode dangereux et angoissant. Par contre, à la PL IX, la symbolisation n'a pas été possible à cause du recours à l'expression d'affect à minima ["je vois que des couleurs qui sont belles" G C obj]

Enfin, concernant les pulsions agressives, l'indice d'élaboration symbolique est inférieur à (+ 0,5) et l'IES est de zéro pour les planches II et III. La première tentative apparue à la planche I : ["un homme bat une femme" GK+H réf. agr. (D)], mais son niveau d'élaboration symbolique est de mauvaise qualité. Une autre tentative d'élaboration adaptée est apparue à la planche VII : ["deux personnes qui se regardent comme ça, face à face" DKH+ scène réf. agr. (B+)], sous forme d'une Kinesthésie statique.

Les excitations pulsionnelles agressives réactivées aux planches II et III ne sont pas élaborées. Le rouge est complètement évité à la planche II [" (Rire) je ne sais pas, ... ça peut être moi et mon frère" GF-H →K Choc R] et il est traité de manière factuelle à la planche III ["une cravate" DFC+ Obj], ce qui signe une faillite de la symbolisation des pulsions agressives. Une tentative de traitement du rouge qui est voué à l'échec dans une réponse additionnelle à cause du traitement factuel du rouge, sans élaboration de la pulsion agressive ["ici c'est des têtes" DF+Hd].

Ainsi, les capacités d'élaboration mentale des pulsions sexuelles et agressives sont de mauvaise qualité.

b. La qualité de l'élaboration mentale de l'affect

Nous pouvons remarquer que la liaison affect-représentation est pauvre. Nous avons relevé une seule évocation d'angoisse en tendance à la planche VI à symbolisme phallique qui est venu après un blocage associatif marqué par un temps de latence, le recours au comportement et une demande de l'étayage au chercheur ["...Je n'ai pas compris, rien, (rire)... ^ je peux la faire comme ça ? je vois comme si deux garçons qui s'enfuient d'une chose noire, c'est tous " G K H → Fclob].

Pour les affects de dépression, Lamine est parvenu à lier l'affect dépressive à une représentation à la planche I : ["une tache noire" G FC'+ Frag]. Par contre, nous soulignons que le travail de liaison n'est pas efficient à la planche X, parce que l'affect de dépression est lié à une représentation inadéquate sur le plan formel : ["je vois un homme noir" D FC' - H].

En effet, nous pouvons conclure que Lamine présente des difficultés à lier l'affect et représentation, ainsi, ses capacités d'élaboration mentale des affects d'angoisse et de dépression ne sont pas de bonne qualité.

2. Discussion des résultats

Cette partie présente une discussion des résultats de l'étude de cas à la lumière des écrits théoriques et empiriques disponible sur le sujet.

Les données de l'entretien révèlent un échec de déploiement de processus de résilience selon les critères externes de la résilience indiqués dans la littérature (De Tychev & Lighezzolo, 2004). Sur le plan de la santé physique, Lamine présente une fatigue générale persistante qui peut être causé par le problème de l'anémie, un manque d'appétit et une sélectivité alimentaire. Sur le plan psychologique, une souffrance psychique significative représentée par l'apparition de plusieurs symptomatologies psychiques : une énurésie nocturne secondaire, des angoisses le soir avant de dormir, un sommeil perturbé avec des réveils fréquents et des rêves traumatiques. Le vécu de la violence conjugale représente une situation traumatique pour Lamine, et ses tentatives d'élaboration de ce traumatisme à travers les rêves sont vouées à l'échec. Dans ce contexte, Godard (2003) témoigne : « le rêve traumatique dans son triple mouvement – retour de l'image, maîtrise de l'image et tentative de préparation par l'angoisse – tente par tous les moyens, changements, omissions, réécritures, d'en diminuer les effets, mais chaque fois il y a échec » (Godard, 2003, p. 117).

Sur le plan des relations sociales : un retrait sur soi et des difficultés d'intégration et d'adaptation sociale. Sur le plan scolaire et les capacités d'apprentissage : des difficultés de concentration, des problèmes de mémoire, manque de confiance en soi, manque de motivation et échec scolaire avec une moyenne de (4,33 / 10).

2.1. Discussion de la première hypothèse

A partir les indicateurs du Rorschach (F %, F+ %, Ban, A %), Lamine présente des difficultés d'adaptation à la réalité extérieure. Lamine s'appuie sur les mécanismes d'évitement du conflit notamment les défenses narcissiques telles que la critique de soi, la centration sur la symétrie et les réponses spéculaires qui renvoient aux difficultés de nouer des relations.

Le recours aux réponses spéculaires dans les planches bipolaires, renvoie aux difficultés de nouer des relations, comme le confirme Chabert (2012) : « celle-ci a pour visée l'évitement d'une relation entre deux êtres différents, ce qui pourrait engendrer une conflictualité impossible

à admettre. Il s'agit ainsi de nier le mouvement projectif par une conduite d'objectivation ; il s'agit surtout de nier la différence par un surinvestissement de la symétrie comprise comme porte-parole du même » (Chabert, 2012, pp. 228-229).

En effet, les mécanismes de défense utilisés n'ont pas permis le dégagement des angoisses réactivées et l'adaptation à la réalité. Selon Bergeret (2008), « un sujet n'est jamais malade " parce qu'il a des défenses " mais parce que les défenses qu'il utilise habituellement s'avèrent comme soit inefficaces, soit trop rigides, soit mal adaptées aux réalités internes et externes, soit trop exclusivement d'un même type » (Bergeret, 2008, p. 104)

Par conséquent, et compte tenu des résultats obtenus, la première hypothèse concernant l'utilisation des mécanismes de défense est confirmée.

2.2. Discussion de la deuxième hypothèse

La capacité de mentalisation de Lamine est de mauvaise qualité, l'élaboration mentale des pulsions sexuelles et agressives est défaillante. L'échec de travail de mentalisation s'exprime aussi par l'absence de la dimension relationnelle dans les réponses kinesthésiques données au Rorschach où nous avons repéré des relations en miroir et des Kinesthésies de posture à la place d'une K relationnelle. On rejoint de ce fait la conception de Rebourg et al. (1991) stipule que : « la faillite du travail de mentalisation de la pulsion va entraîner la production d'une image traduisant le repli narcissique (thématique ou relation en miroir, K de posture en lieu et place d'une K interactive) » (Rebourg, De Tychev, & Vivot, 1991, p. 62). Dans le même ordre d'idée, Chabert (1983) a indiqué que l'absence totale de kinesthésie à la planche III, peut renvoyer à un mécanisme de déni de la relation.

Le travail de liaison affect-représentation est pauvre et insuffisant chez Lamine. Une seule évocation d'angoisse en tendance et une seule liaison pour l'affect dépressif. Dans ce contexte, Henni-Juillard et Mazoyer (2014) ont indiqué que les signes qui permettent de constater une faillite de la mentalisation concernant le traitement de l'angoisse « celle-ci, difficilement gérable et traitable psychiquement, se traduit par un refus face à une planche, un temps de latence très long suivi par une réponse purement factuelle, des acting-in, c'est-à-dire une expression de l'angoisse sur le plan du corps, sans possibilité de verbaliser l'inconfort ressenti. » (Henni-Juillard & Mazoyer, 2014, pp. 150-151).

Par conséquent, et compte tenu de ces résultats, la deuxième hypothèse concernant la qualité de mentalisation est confirmée.

Pour conclure, l'impact traumatique de l'environnement défaillant caractérisé par l'exposition à la violence conjugale, la maltraitance parentale et la violence fraternelle, est très marquant sur Lamine. Plusieurs indicateurs montrent qu'il n'a pas pu faire face à ce vécu traumatique ce qui reflètent l'échec du processus de résilience.

IV. Conclusion:

La présente étude nous a permis d'étudier et d'explorer le rôle des facteurs intrapsychiques notamment les mécanismes de défense et la qualité de mentalisation dans l'émergence du processus de résilience chez l'enfant exposé à la violence conjugale. En effet, à travers le cas Lamine qui fait partie de groupe d'enfants non résilient, nous avons pu montrer que l'utilisation rigide des mécanismes de défenses et la mauvaise qualité de mentalisation n'a pas favorisé le déploiement d'un processus de résilience.

Néanmoins, le destin de cet enfant n'est pas fatal, et rien n'est définitivement déterminé. La question qui se pose pour les professionnels de la santé mentale notamment les psychologues qui sont appelés à prendre en charge ces enfants, c'est comment les aider à surmonter leur traumatisme et à développer un processus de résilience. Il s'agit d'une autre forme de résilience désigné par Ionescu (2011) sous l'appellation de « résilience assistée » (Ionescu, 2011). Elle se base sur l'accompagnement des personnes pour faire face à leur traumatisme. Et son application auprès de l'enfant exposé à la violence conjugale va lui ouvrir une nouvelle voie pour réussir son processus de résilience. Toutefois les résultats obtenus dans la présente recherche restent relatifs et limités, nécessitent d'être confirmés auprès d'un échantillon plus large afin de pouvoir les généralisés.

Liste Bibliographique:

- Bergeret, J. (2008). *Psychologie pathologique théorique et clinique* (Vol. 10eéd). Paris: Masson.
- Chabert, C. (2012). *Le Rorschach en clinique adulte Interprétation psychanalytique*. Paris: Dunod.
- Cyrulnik, B. (1999). *Un Merveilleux Malheur* . Paris: Odile Jacob.
- De Tychev, C. (2001). Surmonter l'adversité : les fondements dynamiques de la résilience. *Cahiers de Psychologie Clinique*(1), 49-68.
- De Tychev, C., & Lighezzolo, J. (2004). L'évaluation de la résilience. *Perspectives psy*, 43(3), 226-233.
- Douieb, G., & Coutanceau, R. (2016). L'enfant exposé aux violences conjugales: Repérage clinique et rôle de certains facteurs sur l'ampleur de leurs troubles. Dans R. Coutanceau (Éd.), *Violences conjugales et famille* (pp. 132-140). Paris: Dunod.
- Fonds des Nations unies pour l'enfance. (2006, août 1). Les victimes de la violence familiale sont souvent les enfants. Consulté le 03 12, 2019, sur https://www.unicef.org/french/infobycountry/media_35151.html
- Fortin, A. (2011). Présentation du dossier : L'enfant et les violences conjugales. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 29(1), pp. 9-11.
- Godard, M. (2003). Le rêve traumatique, une tentative, un signe. Dans M. Godard, *Rêves et traumatismes : Ou la longue nuit des rescapés* (pp. 216-222). Toulouse, France: ERES.
- Henni-Juillard, A., & Mazoyer, A. (2014). Expression de la mentalisation et de l'imaginaire chez l'enfant victime d'un trauma. *Enfances & Psy*, 2 (2), 145-155. Récupéré sur <https://doi.org/10.3917/ep.063.0145>
- Ionescu, S. (2011). *Traité de résilience assistée*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Laughrea, K., Bélanger, C., & Wright, J. (1996). Existe-t-il un consensus social pour définir et comprendre la problématique de la violence conjugale ? *Santé mentale au Québec*, 21 (2), 93-116. Récupéré sur <https://doi.org/10.7202/032400ar>
- Rebourg, C., De Tychev, C., & Vivot, M. (1991). Étude comparée des conceptions de l'imaginaire et de la mentalisation : réflexion sur leur opérationnalisation au test de Rorschach. *Bulletin de la Société française du Rorschach et des méthodes projectives* (35), 45-66.
- Sadlier, K. (2015). Les effets psychologiques. Dans K. Sadlier, *L'enfant face à la violence dans le couple* (pp. 35-56). Paris: Dunod.